



HAL
open science

**Master Langues et cultures étrangères : aire culturelle
anglophone**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues et cultures étrangères : aire culturelle anglophone.
2017, Aix-Marseille université - AMU. hceres-02028944

HAL Id: hceres-02028944

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028944v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master Langues et cultures étrangères : aire culturelle anglophone

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines

Établissement déposant : Aix-Marseille Université (AMU)

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention de master *Langues et cultures étrangères : aire culturelle anglophone (ACMA, Aire culturelle du monde anglophone)* est définie comme un master de recherche en vue de poursuivre en doctorat, présenter un concours comme l'agrégation, ou intégrer une école de traduction. Les objectifs sont la maîtrise des domaines culturels des îles britanniques, des États-Unis et du Commonwealth, en se spécialisant dans l'une des quatre disciplines suivantes : littérature, civilisation, linguistique/phonétique, traduction littéraire.

La formation procède par spécialisation progressive. La première année (M1) est caractérisée par un tronc commun dominant (70 %) et des options et la rédaction du mémoire (30 %). La deuxième année (M2) inverse ces pourcentages, et les enseignements de spécialisation sont regroupés en deux parcours, *Littérature et civilisation* d'une part, *Linguistique et traduction littéraire* de l'autre.

L'enseignement a lieu en présentiel, avec assiduité obligatoire, assorti toutefois des aménagements habituels ainsi que d'un service de formation à distance (SFAD).

Analyse

Objectifs
<p>Ce master de recherche s'inscrit dans l'« Aire culturelle du monde anglophone » (ACMA) dans son ensemble (Grande Bretagne et îles britanniques, États-Unis, Commonwealth) et forme des anglicistes en vue d'une poursuite des études en doctorat ou d'une candidature à l'agrégation d'anglais, ou bien encore à une inscription en école de traduction. Les principaux débouchés sont donc le métier d'enseignant (agrégation), d'enseignant-chercheur (doctorat) et la traduction littéraire.</p> <p>Aussi, toute la formation vise à l'intégration professionnelle des étudiants au moyen d'une spécialisation progressive. Au sortir de ce master, les étudiants devront pouvoir effectuer des recherches de haut niveau dans les domaines de spécialisation (littérature, civilisation, linguistique/phonétique, traduction littéraire), rédiger des articles scientifiques, s'exprimer de façon précise et soignée en anglais, tant à l'écrit qu'à l'oral.</p>
Organisation
<p>La formation s'articule autour de deux années bien différenciées : en M1, les enseignements de tronc commun représentent 18 ECTS (european credits transfer system) du semestre 1, 6 du semestre 2 - soit 24 ECTS sur les 60 que compte l'année ; les options comptent pour 12 ECTS du semestre 1, 12 ECTS du semestre 2, soit 24 sur 60, plus 12 ECTS pour le mémoire (une vingtaine de pages dirigé par un enseignant-chercheur).</p> <p>Pour être admis en M2 la moyenne de 12/20 au M1 est obligatoire.</p>

<p>En M2 les enseignements de spécialisation sont regroupés en deux parcours, <i>Littérature et civilisation</i>, <i>Linguistique et traduction littéraire</i>. Désormais les proportions s'inversent, soit 12 ECTS seulement pour le tronc commun, 42 ECTS avec le mémoire pour la spécialité, 6 en options hors-spécialité.</p> <p>En M2, les étudiants doivent suivre un stage dans un laboratoire de recherche et participer à une journée d'études au cours de laquelle ils présentent leurs travaux.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>L'environnement de référence se situe au niveau d'AMU, de la région, de l'international, et la formation se positionne d'abord au sein des laboratoires de recherche : le Laboratoire d'étude et de recherches sur le monde anglophone (LERMA), équipe d'accueil (EA) 853, et le Laboratoire parole et langage (LPL), unité mixte de recherche du Centre national de la recherche scientifique (UMR CNRS)/AMU 6057. Cette mention se rattache aussi à l'école doctorale <i>Langues, lettres et arts</i> (ED 354). Le positionnement international est assuré par la participation d'universitaires étrangers et des collaborations.</p> <p>La formation est unique dans son genre dans son environnement international par sa mention « Aire culturelle du monde anglophone ».</p> <p>Cette double spécificité, recherche et anglistique, bénéficie de son association au Centre pour l'édition électronique ouverte tournée vers les « humanités numériques ».</p> <p>L'environnement est donc entendu ici dans un sens rigoureusement limité à l'enseignement et la recherche. Cette dimension est placée au cœur du dispositif malgré un environnement défavorable en général aux humanités, tout en envisageant une ouverture supplémentaire autour de la traductologie.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique comporte un grand nombre de professeurs d'université (10 professeurs (PR) pour 11 maîtres de conférences (MCF) et 2 MCF habilités à diriger des recherches) susceptibles d'encadrer des recherches en M2, dont deux qui appartiennent à l'Institut universitaire de France (IUF) et deux qui sont lauréates des prix de la recherche de la Société des anglicistes de l'enseignement supérieur. C'est une garantie de plus pour le bon fonctionnement du master en termes de recherche, notamment en termes de budget, la dotation de l'IUF permettant de financer colloques et participation.</p> <p>La formation est gérée par un bureau de 11 membres statutaires et 1 membre invité, qui se réunit quatre fois par an. Le bureau regroupe les responsables (mention, sous-parcours, équipe d'accueil LERMA, de différentes commissions, etc.). C'est le bureau qui traite des projets en cours, notamment l'internationalisation et la professionnalisation.</p> <p>Pour le détail des enseignants-chercheurs, leur répartition, la proportion d'extérieurs, on doit se reporter au site de la formation ou au guide des études.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>Les effectifs sont stables depuis trois ans (78 à 81 étudiants en M1 et M2 depuis 2012), malgré les effets de la création du master <i>Métiers de l'éducation de l'enseignement et de la formation (MEEF)</i> en 2013.</p> <p>En 2015-2016, il y avait 81 inscrits administratifs, et 48 diplômés en 2014-2015, moins que l'année précédente (49) mais plus qu'en 2012-2013 (37).</p> <p>Des enquêtes menées par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) d'AMU montrent qu'à la date du 1^{er} décembre 2015, sur 36 diplômés du master <i>ACMA</i>, 33 étaient en emploi (enseignants, employés, traducteurs), pas nécessairement du niveau cadre visé par un master.</p> <p>Le souci de connaître le devenir des diplômés a conduit à créer un annuaire du master <i>ACMA</i> en 2004.</p> <p>Sur 77 réponses à un questionnaire (sur 200 envois), on compte 85 % d'enseignants. Les 15 % restants comportent à des positions ou des emplois dans l'édition, la traduction, les ONG (organisations non gouvernementales) - mais ce choix implique bien souvent une formation complémentaire.</p> <p>Dans l'ensemble, cette formation aura bien résisté à la création du master <i>MEEF</i>.</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>La recherche est au cœur du dispositif, grâce à l'équipe formée de professeurs des universités en M2, et de PR et de MCF en M1, assistés de professeurs associés étrangers, grâce aussi à l'adossement aux laboratoires de recherche précédemment mentionnés.</p> <p>En s'inspirant des recommandations de l'AERES en 2011, l'équipe a resserré et repensé les rapports entre le laboratoire de recherche et le master en adossant les enseignements à des séminaires assurés par des PR, dont deux qui appartiennent à l'IUF.</p> <p>De plus, les étudiants doivent participer à la recherche en effectuant un stage au sein de l'unité de recherche et organiser une journée d'études dont le thème est repris sur celui de la Société des anglicistes de l'enseignement supérieur de la même année.</p>

Place de la professionnalisation
<p>Ce master est professionnalisant dans le domaine de la recherche universitaire, et, plus largement en préparant à des domaines comme l'édition, la traduction, etc.</p> <p>L'équipe pédagogique s'est fixé comme but d'identifier les débouchés - dans l'enseignement, l'enseignement supérieur, la traduction. Les étudiants devront donc s'initier au métier d'enseignant-chercheur au moyen du stage en unité de recherche et de l'organisation d'une journée d'études, les « LERMastériales ». Ils pourront également préparer les concours comme l'agrégation.</p> <p>Les compétences professionnelles sont de trois types : approfondir les connaissances dans les domaines de la culture anglophone, acquérir de la méthodologie, bien maîtriser l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.</p> <p>Depuis 2014, deux fois par an, des journées de professionnalisation sont organisées ainsi que d'autres réunions auxquelles participent des personnalités susceptibles d'orienter les étudiants.</p> <p>S'ouvrant sur d'autres métiers, le master <i>ACMA</i> participe à la semaine « 36 heures chrono création d'entreprise » au cours de laquelle des étudiants élaborent un projet d'entreprise qu'il s'agit de défendre ensuite devant des investisseurs. Le sous-parcours <i>Traduction et traductologie</i> permet de rencontrer des professionnels de la traduction, tandis qu'en M2, les étudiants peuvent participer à des travaux de sous-titrage, d'interprétariat, ou d'atelier d'écriture.</p> <p>Un parcours de traduction et interprétariat est à l'étude.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les stages se déroulent dans le cadre du laboratoire de référence et il n'y a pas de projets à proprement parler, car ils se confondent. Ainsi, les étudiants participent aux activités scientifiques du LERMA, et doivent en choisir deux, dont une dans leur domaine de spécialité. Ce stage fait l'objet d'un rapport détaillé entrant dans l'évaluation du séminaire « Techniques de la recherche ». Il est obligatoire et fait l'objet d'un règlement formalisé et validé par le bureau du master.</p> <p>D'autres types de stage, notamment à l'étranger, sont à l'étude.</p>
Place de l'international
<p>La dimension internationale prend trois formes effectives : séjour à l'étranger, projets de partenariat pour la recherche, possibilité d'acquérir des unités d'enseignement (UE) par la validation des notes obtenues à l'étranger, sans compter les projets de double-diplôme.</p> <p>Plusieurs dispositifs de mobilité entrante et sortante existent, à commencer par le programme Erasmus+ qui permet de séjourner à l'étranger et de valider certaines UE. Entre 5 et 10 étudiants en bénéficient par an. En Europe, les pays concernés sont le Royaume Uni, l'Irlande, l'Allemagne ; hors Europe, les États-Unis, l'Australie (5 universités), le Canada (avec la possibilité de valider l'année de M1 ou de M2 passée au Québec), l'Afrique du Sud, l'Inde. La durée des séjours varie de six mois à un an.</p> <p>Des partenariats sont à l'étude pour y associer l'EA LERMA, et un accord avec l'Université de Madison (Wisconsin) aux États-Unis permet la validation des notes à AMU au retour des étudiants.</p> <p>L'international est indéniablement un point fort de la formation, et attire des étudiants d'autres masters soucieux de bénéficier de cette mobilité.</p> <p>Les renseignements sur les flux d'étudiants internationaux sont disponibles sur le site du master.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le master accueille tout étudiant titulaire de la licence <i>LLCER (Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales)</i> d'anglais d'AMU.</p> <p>Il existe une procédure d'« e-candidature » avec avis d'une commission pédagogique pour statuer sur toute candidature non-angliciste ou venant d'autres établissements. Pour passer en M2, il faut une moyenne de 12/20 ou bien, entre 10 et 12, passer un entretien.</p> <p>Les modalités de contrôle, le contrôle continu (CC) intégral (CCI), sont présentées comme un outil d'aide à la réussite, et le directeur de mémoire joue également un rôle d'accompagnement dans le travail encadré de recherche (TER) en M1 et en M2. Cependant, le SFAD est à la disposition des étudiants dans l'impossibilité de suivre les cours.</p> <p>Il existe aussi des réunions d'information, et l'équipe pédagogique offre un suivi personnalisé. Cependant la création d'une véritable équipe administrative dédiée serait un progrès notable.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>L'enseignement est dispensé en présentiel avec, toutefois, des aménagements, comme la formation à distance, destinés aux étudiants qui ne peuvent être assidus. Ces derniers, cependant, doivent assister à la dernière épreuve du CC. Il existe donc trois formules : présentiel, non présentiel, hybride, mélangeant le CCI et l'enseignement à distance.</p>

<p>Différentes formules de validation existent pour les agrégés d'anglais (allègement des cours), validation des acquis de l'expérience (VAE), de l'expérience professionnelle (VAP), d'études supérieures (VES).</p> <p>Le numérique occupe à la fois une place théorique (séminaires en nouvelles technologies et en humanités numériques) et pratiques (initiation aux ressources libres, création d'un site internet pour présenter les recherches).</p> <p>On notera la création d'un carnet de recherche EN-globe, le premier dans son genre dans un master d'études anglophones. Il est question de consacrer un master complet aux humanités numériques.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Le contrôle continu intégral est la règle, avec des dérogations en fonction des cas particuliers.</p> <p>Les deux années ne se compensent pas, et une note de moins de 8/20 bloque la compensation au sein d'une même année. De même, on ne peut dépasser 4 inscriptions en master.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Il existe un portefeuille de compétences qui remplace le supplément au diplôme.</p>
Suivi des diplômés
<p>Un annuaire des diplômés du master <i>ACMA</i> (2006-2016) permet de connaître l'avenir des diplômés et leurs professions, sachant qu'il s'agit de réponses à un questionnaire. Il est disponible sur le site du master.</p> <p>Il est question de créer une association d'anciens élèves.</p> <p>L'Observatoire de la vie étudiante fournit des statistiques qui laissent apparaître que le taux de réussite moyen sur quatre ans est de 95-98 % des inscrits en M1, la majorité des étudiants (60 %) validant leur diplôme en deux ans.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Il existe un conseil de perfectionnement depuis 2014, composé de personnes en lien avec les différents débouchés, avec un représentant étudiant qui fait le lien entre l'équipe pédagogique et les étudiants de la promotion. Il se charge notamment des questionnaires distribués aux étudiants qui permettent d'effectuer une autoévaluation.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Concentration sur la recherche, avec appui et immersion dans les laboratoires, des séminaires de recherche, des conférences.
- Dimension internationale non négligeable.
- Bons taux de réussite.

Points faibles :

- Peu de débouchés hors l'enseignement.

Avis global et recommandations :

Cette formation a le mérite de considérer la recherche comme une profession en son propre droit, prescrivant un stage obligatoire au sein de l'équipe de recherche ainsi que l'organisation d'une journée d'études. C'est une formation solide qui fait honneur aux études anglophones et qui essaie d'adapter le couplage enseignement-recherche aux conditions incertaines d'aujourd'hui. Une excellente articulation avec l'international, les humanités numériques, ainsi qu'une progressive ouverture à des métiers de la traduction et de l'édition témoignent de la vitalité de cette formation et de son équipe même si ce dernier point reste discret afin de ne pas dénaturer la spécificité voulue du master.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

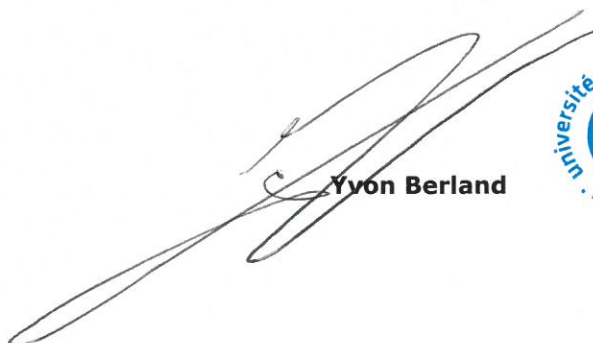
Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Les responsables de la formation ont bien pris connaissance de l'évaluation et n'ont pas d'observation à formuler.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.


Yvon Berland

